



	<i>Suite Musette</i> de Thibault Perrine	
1	Ouverture	4'34
2	Intermède	3'11
3	Élégie	3'57
4	Humoresque	3'12
5	Finale	5'42
6	<i>Ouverture sur des thèmes juifs opus 34</i> de Sergueï Prokofiev*	10'23
7	<i>Un Américain à Paris</i> de George Gershwin*	11'10
8	<i>Milonga del Ángel</i> d'Astor Piazzolla*	6'51
	<i>Petite Suite française</i> de Richard Galliano	
9	Prélude	1'38
10	Aubade	3'33
11	Espiègle	3'31
12	Interlude	1'26
13	Waltz	2'11
14	<i>Flambée montalbanaise</i> de Gus Viseur*	2'57

**arrangements pour accordéon et quintette à cordes de Thibault Perrine*

Félicien Brut joue un Bayan Bugari « Selecta » accordé et entretenu par Stéphanie Simon (Nouvel Accord)
 Élise Liu joue un violon de David Tecchler prêté par le Fonds Instrumental Français
 Omer Bouchez joue un violon de Joseph Gagliano de 1796 prêté par le Mécénat Musical Société Générale

Enregistré en septembre 2018 au Théâtre des Quatre Saisons de Gradignan (33)
Direction artistique, prise de son et post-production : Florent Ollivier
Conseil artistique : Domi Emorine et Thibault Perrine

Translations: John Tyler Tuttle
Übersetzungen ins Deutsche: Hilla Maria Heintz

Photos couverture ©Manuel Braun ©Postprod Xavier Perchaud
Photos N&B livret ©Mathias Nicolas
Photos couleurs livret ©Manuel Braun
Conception et suivi artistique : René Martin, François-René Martin
et Christian Meyrignac
Design : Jean-Michel Bouchet – LM Portfolio
Réalisation digipack : Saga Illico
Fabriqué par Sony DADC Austria
© & © 2018 MIRARE, MIR436
www.mirare.fr

avec le soutien des éditions Beuscher-Arpège,
de la Caisse des Dépôts et Consignations de la SACEM, de l'ADAMI,
de Musique Nouvelle en Liberté, de la Fondation Michelin,
du Théâtre des Quatre Saisons de Gradignan

Un immense merci à tous ceux qui ont permis
de faire de ce projet une réalité ; ils se reconnaîtront :
Clément, Richard, Thibault, Domi, Jean-François, Dorian
Pascal, Stéphanie, Yann, Valérie, Maryse, Isabelle, Lola
Hélène, Valentine, René, Fanfan, Adélaïde, Florent...

à Andrée et Claude,
à Yolande et Michel,
à Julie et Victor

*« Puiser l'essence de nouvelles créations dans les origines
populaires de l'accordéon, c'est faire de cet instrument
un formidable vecteur de découverte
de la musique classique... »*



LE PARI DES BRETELLES

par Félicien Brut

Ce fut un pari fou d'imaginer l'accordéon, ce "piano à bretelles", trouver sa place dans tous les styles, tous les lieux, toutes les esthétiques musicales. C'est pourtant le pari qu'ont su relever ces générations d'instrumentistes dont nous sommes les heureux héritiers, de Tony Murena à Marcel Azzola, de Gus Viseur à Jo Privat, de Joss Baselli à celui qui brille aujourd'hui dans tous les répertoires et que j'admire tant : Richard Galliano.

Le Pari des Bretelles raconte une histoire, la merveilleuse histoire de l'accordéon, une histoire qui rappelle la perméabilité constante entre musique savante et musique populaire et met en lumière le métissage culturel du siècle dernier, fruit de tant d'innovations.

L'accordéon a, des années durant, souffert d'une forme de mépris. Quelle satisfaction de mesurer aujourd'hui l'enthousiasme qu'il peut susciter. Son entrée dans les conservatoires, son utilisation en jazz, son succès en musique classique et sa présence dans de nombreuses créations contemporaines sont autant de preuves de ses capacités multiples. Grisés par cette formidable ouverture, certains tendent à présent à oublier ses racines populaires, comme si celles-ci étaient devenues un frein à son évolution. Je suis persuadé, au contraire, qu'elles peuvent constituer un formidable moteur pour la création d'aujourd'hui et de demain.

L'accordéon est populaire. Il a grandi dans les faubourgs et a souvent trouvé sa place dans les instants festifs de la vie de chacun. C'est une chance. L'histoire de la musique nous enseigne la source d'inspiration inépuisable qu'a constitué la musique populaire pour la musique savante. Bartók, Grieg, Dvořák, Falla et bien d'autres ont démontré tout leur génie en se réappropriant et en transcendant des éléments de leurs cultures populaires respectives.

J'ai, pour ce projet, demandé au jeune compositeur Thibault Perrine de renouer avec ce mode d'écriture. Avec sa *Suite Musette* pour accordéon et quintette à cordes, il met en exergue un répertoire populaire intrinsèquement lié à l'histoire de l'accordéon : le musette.

Bien plus qu'une simple mode dépassée, cette musique est un pan du patrimoine musical français du siècle dernier, révélatrice de l'esprit parisien des Années folles et du brassage culturel inédit qu'elles ont engendré.

Si c'est une fierté que l'accordéon soit aujourd'hui considéré partout dans le monde comme un des symboles de la France et de Paris, *le Pari des Bretelles* veut aussi rappeler que celui-ci est avant tout un voyageur infatigable...

Inspiré du Cheng chinois, inventé en Autriche, fabriqué pour la première fois en Italie, transformé en Russie, il a fait danser l'humanité toute entière, sur tous les continents, du kazatchok au musette, du forró au paso doble.

J'ai choisi trois transcriptions inédites d'œuvres signées George Gershwin, Sergueï Prokofiev et Astor Piazzolla pour signifier à quel point le développement de cet instrument est lié aux aventures auxquelles il a su prendre part en Europe de l'Est et particulièrement en Russie, aux États-Unis ou encore en Amérique latine. Les voyages de l'accordéon à travers le monde étant évoqués, nous voici de retour à Paris, ce Paris

du siècle dernier, au son de la poétique *Petite Suite française* de Richard Galliano et de la virevoltante *Flambée montalbanaise* de Gus Viseur.

J'ai l'immense plaisir de vous proposer aujourd'hui ce « pari », le pari de mêler le souffle de mon accordéon aux archets de cinq musiciens fabuleux pour vous faire découvrir ou redécouvrir l'histoire de cet instrument qui, je l'espère, saura vous étonner et vous séduire, en se dévoilant une fois de plus là où personne ne l'attend...

Félicien Brut

LA PETITE HISTOIRE DU MUSETTE

Le musette fête son centenaire, voilà donc l'occasion de remettre ce style si caractéristique de la France et de l'esprit français du début du XX^e siècle au centre d'un projet de création.

Le musette est peut-être le style musical le plus multiculturel qui soit, né de rencontres internationales sans précédent. En effet, au début du siècle dernier, la France et en particulier Paris connaissent d'importantes vagues d'immigration. Italiens, Espagnols, Portugais, Européens de l'Est, Sud-Américains arrivent en nombre pour s'installer dans la capitale. Au même moment, la France vit un exode rural très intense. Les habitants des provinces quittent leurs campagnes et convergent eux aussi vers Paris. Les Auvergnats sont parmi les plus nombreux et investissent le quartier Bastille avec leur instrument fétiche : la musette, une sorte de petite cornemuse, dont la poche d'air est gonflée à l'aide d'un soufflet.

Ces nouveaux Parisiens vont pour la plupart travailler dans le secteur industriel en pleine expansion. Le samedi soir venu, ils cherchent à se divertir et se donnent rendez-vous dans les cafés-charbons tenus par les Auvergnats près de la rue de Lappe. C'est ici, dans ce faubourg populaire, que vont s'improviser les premiers bals, avec au départ la fameuse musette auvergnate pour instrument roi.

Les Italiens, très présents, ont dans leurs bagages un instrument jeune et encore méconnu qu'on appelle l'accordéon. Très vite, ce dernier va remplacer la musette dans certains bals et provoquer de terribles échauffourées entre Auvergnats et Transalpins. La tension est si forte, les coups de revolver si fréquents, que le préfet de police de Paris prend la décision d'interdire les bals populaires dans l'enceinte de la capitale. Voilà donc que musiciens et danseurs prennent leurs quartiers dans les guinguettes des bords de Marne, à quelques kilomètres de Paris.

Ces Parisiens d'adoption venus de tous les horizons vont faire de la musique ensemble, de la musique à danser. Chacun apportant sa pierre à l'édifice, le style musette va naître d'un métissage inédit. Les Espagnols font découvrir le paso doble, les Polonais la mazurka et la polka, les Sud-Américains le cha-cha et la rumba, les Argentins le tango, les Américains le fox-trot, etc. Tous ces styles de danse, aujourd'hui encore caractéristiques du musette, sont nés de ces échanges entre musiciens venus des quatre coins de la planète. Très vite la valse musette s'enracine et devient la reine de ce répertoire métissé.

L'accordéon des Italiens a supplanté la musette en devenant l'instrument central des différentes formations musicales. Les Auvergnats sont néanmoins consolés car leur instrument laisse finalement son nom à ce style aujourd'hui centenaire.



FÉLICIEN / BRUT accordéon

Cet Auvergnat d'origine fait voler l'accordéon en éclats ! Il découvre très jeune l'instrument et cette musique populaire qui l'a si longtemps caractérisé : le musette. Suivant une solide formation au CNIMA - Jacques Mornet, il anime de nombreux bals des années durant. En 2009, il va poursuivre ses études au Pôle Supérieur de Bordeaux-Aquitaine car, entre-temps, il s'est aussi pris de passion pour la musique classique. Très vite, il constate une fracture entre les musiciens de bal musette d'un côté, les accordéonistes classiques et les enseignants de conservatoires de l'autre. Désormais spécialisé dans le domaine classique, récompensé par les plus grands prix internationaux, il se lance un pari fou : constituer son propre programme de musique classique en y associant le répertoire musette, ce style qui lui tient particulièrement à cœur.

Son sextuor *Le Pari des Bretelles* rencontre immédiatement un succès incroyable. Il poursuit donc sa démarche en créant un collectif et mène des projets audacieux en créant un collectif constitué de solistes renommés : Édouard Macarez, Renaud Guy-Rousseau, Julien Martineau, Romain Leleu, Thomas Leleu...

Pour Félicien Brut, chaque projet devient une occasion de stimuler l'émergence de créations contemporaines, d'où sa relation forte avec le compositeur Thibault Perrine. Dès 2019, il est d'ailleurs invité comme soliste par différents orchestres pour donner à entendre, entre autres, la dernière création de son complice, son concerto pour accordéon *Souvenirs de bal*.

Félicien Brut n'a de cesse de défendre le caractère métissé et polymorphe de l'accordéon et s'impose indéniablement comme le représentant de son instrument dans la nouvelle génération de musiciens classiques.

QUATUOR / HERMÈS

Omer Bouchez
Élise Liu
Yung-Hsin Lou Chang
Anthony Kondo

La florissante carrière du Quatuor Hermès amène ces quatre musiciens en tournée sur tous les continents, au sein des plus grands festivals.

Leur parcours est jalonné de rencontres déterminantes : les quatuors Ravel, Ysaÿe et Artemis avec lesquels les quatre musiciens se sont formés et ont développé une pensée musicale commune ; puis des personnalités comme Eberhard Feltz à Berlin, et plus tard Alfred Brendel, immense inspiration, avec lequel ils travaillent régulièrement aujourd'hui encore.

Le Quatuor Hermès a reçu de nombreux prix : « Révélation musicale de l'année » du Prix de la Critique 2014-15, le « Nordmetall-Ensemble-Preis 2013 » du festival Mecklenburg-Vorpommern. Il est également premier prix du Concours International de Genève 2011, premier prix au concours FNAPEC 2010, premier prix du Concours International de Musique de Chambre de Lyon 2009 et premier prix aux YCA International Auditions à New York.

Les quatre musiciens étaient artistes en résidence de la Chapelle Reine Élisabeth de 2012 à 2016 et sont soutenus depuis 2015 par la fondation d'entreprise Banque Populaire et la fondation Singer-Polignac à Paris.

Les disques du Quatuor Hermès ont tous été récompensés par la critique française et internationale. Après une intégrale très remarquée des quatuors de Robert Schumann, leur dernier opus paru en janvier 2018 et consacré aux quatuors de Ravel, Debussy et Dutilleux a reçu un « Choc » de Classica, un « ffff » de Télérama et 5 Diapasons, ainsi que des récompenses en Allemagne et aux Pays-Bas.

ÉDOUARD / MACAREZ contrebasse

Édouard Macarez commence la contrebasse à l'âge de 10 ans auprès de Jean-Loup Dehant, professeur au Conservatoire de Douai, avant d'intégrer en 2006 le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Thierry Barbé. Il obtient en 2009 un premier prix à l'unanimité avec les félicitations du jury. En 2011, Édouard décide de se perfectionner en Allemagne auprès de Niek de Groot, ancien soliste de l'Orchestre Royal du Concertgebouw Amsterdam.

Édouard Macarez est lauréat de plusieurs concours nationaux et internationaux : premier prix trois années consécutives aux concours organisés par l'Association des Contrebassistes de France en 2003, 2004 et 2005 à Paris, Lyon et Béziers ; premier prix au Concours de Cordes d'Epernay en 2006 ; premier prix au concours « International Paris Bass 2008 » et premier prix en 2009 au concours « Scottish International Competition » à Glasgow.

Édouard Macarez s'est produit de nombreuses fois en récital, notamment à Paris (salle de la Galerie Dorée de la Banque de France), à Düsseldorf, à Essen, au grand auditorium du Royal College de Glasgow, à Berlin dans l'auditorium de la Universität der Künste lors de la manifestation Bass2010 Internationaler Kontrabass Kongress... Il a joué en soliste avec l'Orchestre Symphonique du Royal College de Glasgow ainsi qu'avec le Baltic Chamber Orchestra.

Passionné par le métier d'orchestre, Édouard Macarez est entré à 19 ans à l'Orchestre National de Lille avant de décrocher, trois ans plus tard, un poste de soliste qu'il occupe depuis au sein l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

THIBAUT / PERRINE *et sa Suite Musette*

Il est dans la vie des rencontres décisives – de celles qui vous aident à franchir un cap, vous modifient profondément, rendant impossible tout retour en arrière...

Lorsque Félicien Brut m’a appelé pour me proposer de lui écrire une suite pour accordéon et quintette à cordes en m’inspirant de thèmes célèbres du répertoire musette, j’ai tout de suite compris que, loin d’être une entrave, cette contrainte allait se révéler un moteur puissant, agir comme un catalyseur, me permettre de réaliser enfin ce désir de composition enfoui depuis si longtemps sous des montagnes de prétextes...

Car à une époque où toutes les musiques coexistent, où les plus grands chefs-d’œuvre de l’histoire sont accessibles d’un simple clic, où la création contemporaine est dans une quête perpétuelle de nouveauté, cette idée toute simple de remettre à l’honneur notre musette national en y puisant le matériau d’une œuvre nouvelle, renouant ainsi avec cette tradition par laquelle la musique dite savante s’est si souvent nourrie du répertoire populaire – quoi de plus stimulant ?

Bien sûr, ce projet n’était pas sans présenter certaines difficultés. Il a d’abord fallu collecter toutes les autorisations liées aux thèmes empruntés (ce qui n’aurait pas été possible sans la bienveillante complicité des éditions Beuscher-Arpège) ; puis j’ai dû me pencher très sérieusement sur cet instrument si particulier qu’est l’accordéon, tenter d’en percer les mystères ; enfin, l’écriture à proprement parler...

De cette rencontre est née ma *Suite Musette*. Comme un pari sur l’avenir.

Thibault Perrine





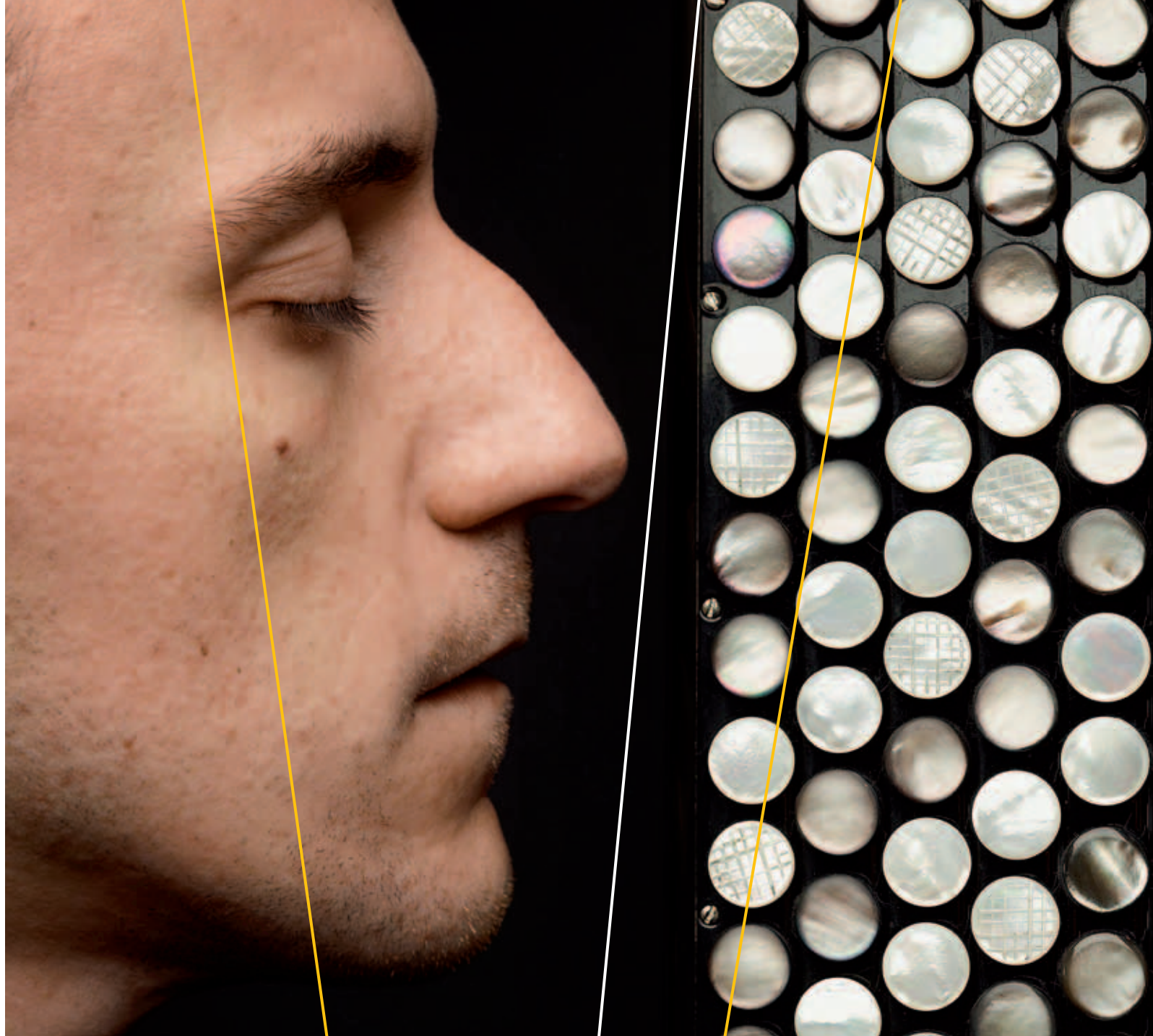
«Je suis persuadé, à l'écoute de cet enregistrement, que Félicien a d'emblée trouvé sa juste voie. Son expérience du bal musette, de l'enseignement, sa pratique de la musique classique, ont constitué une base fondamentale et l'aboutissement de ce magnifique opus.

Ma *Petite Suite française* est interprétée ici avec toute la poésie, le swing et l'émotion dont j'ai rêvé en la composant...

Un grand bravo à tous.»



Richard Galliano





LE PARI DES BRETELLES

by Félicien Brut

It was a mad wager to imagine that the accordion, this 'piano with shoulder straps [*bretelles*]', would find a place for itself in all styles, all places, and all musical aesthetics. Yet it is the wager that was taken up by these generations of instrumentalists of whom we are the proud heirs: from Tony Murena to Marcel Azzola, Gus Viseur to Jo Privat, Joss Baselli to the master who shines today in all repertoires and whom I so admire: Richard Galliano.

Le Pari des Bretelles relates a history, the wonderful history of the accordion, a history that recalls the constant permeability between 'art' music and folk music and brings to light the cultural mixing of the last century, the fruit of so many innovations.

For years, the accordion suffered from a form of disdain. How satisfying it is today to measure the enthusiasm it can arouse. Its entry into conservatories, its use in jazz, its success in classical music, and its presence in numerous contemporary creations are so many proofs of its manifold capabilities. Heady with this fantastic opening, some now tend to forget its folk roots, as if those had become a brake on its evolution. I, on the contrary, am persuaded that they can constitute a formidable driving force for creation today and in the future.

The accordion is popular. It grew up in working-class suburbs and has often found its place in the festive moments of everyone's life. That is a chance. The history of music teaches us the inexhaustible source of inspiration that folk music represents for 'classical' music. Bartók, Grieg, Dvořák, Falla and many others have demonstrated their full genius by re-appropriating and transcending elements of their respective traditional cultures.

For this project, I asked the young composer Thibault Perrine to take up with this style of writing. In his *Suite Musette* for accordion and string quintet, he underscores a folk repertoire intrinsically linked to the history of the accordion: the musette.

Much more than a simple outdated fashion, this music is a chapter in the French musical heritage of the last century, revelatory of the Parisian spirit of the Roaring Twenties and the unprecedented cultural mixing it engendered.

If it is a source of pride that the accordion now be considered everywhere in the world one of the symbols of France and Paris, *Le Pari de Bretelles* also means to be a reminder that it is, above all, an untiring traveller... Inspired by the Chinese *sheng*, invented in Austria, built for the first time in Italy, transformed in Russia, it has made all mankind dance, on every continent, from the *kazatchok* to the musette, the forró to the paso doble.

I chose three original transcriptions of works by George Gershwin, Serge Prokofiev and Astor Piazzolla to signify to what point the development of this instrument is linked to the adventures in which it took part in the United States, in Eastern Europe and Russia, and in Latin America. Having mentioned the accordion's travels round the world, here we are back in Paris, this Paris of the last century, with the sound of Richard Galliano's poetic *Petite Suite française* and Gus Viseur's whirling *Flambée montalbanaise*.

Today, I have the immense pleasure of proposing this 'wager', the wager of blending the breath of my accordion with the strings of five fabulous musicians to let you discover or rediscover the history of this instrument, which, I hope, will astonish and charm you, revealing itself once again where least expected...

Félicien Brut



A SHORT / HISTORY OF THE MUSETTE

The musette is celebrating its centennial, so this is the occasion to bring back, at the centre of a creative project, this style so characteristic of France and the *esprit français* from the beginning of the 20th century.

Musette is perhaps the most multicultural musical style there is, born of unprecedented international encounters. Indeed, at the beginning of the last century, France, and especially Paris, experienced large waves of immigration. Italians, Spaniards, Portuguese, Eastern Europeans, and Latin Americans arrived in large numbers, settling in the capital. At the same time, France was undergoing a very intense rural exodus. Inhabitants of the provinces were leaving their countryside and also converging on Paris. Natives of Auvergne were amongst the most numerous and moved into the Bastille district with their favourite instrument: the musette, a sort of small bagpipe, of which the air bag is inflated with a bellows.

Most of these new Parisians were going to work in the industrial sector, which was in full expansion. When Saturday evening rolled around, they sought entertainment and got together in the *bougnats*, cafés that also sold coal, run by the Auvergnats near rue de Lappe. It was there, in that working-class neighbourhood, that the first balls were improvised, with, at the outset, the famous Auvergnat musette as the king of instruments.

Italians, also quite present, had in their baggage a young, as yet unknown instrument called the accordion which, very quickly, was going to replace the musette in certain balls and provoke terrible clashes between Auvergnats and Italians. Tensions became so great, and gunshots so frequent, that the Paris prefect of police made the decision to ban public dances within the city limits. So it was that musicians and dancers went to the *guinguettes*, open-air dance halls, on the banks of the Marne, a few kilometres from Paris.

These Parisians by adoption, coming from all walks of life, were going to make music together, music for dancing. With each one contributing his stone to the edifice, the musette style was going to come out of an unprecedented mixing. The Spanish introduced the paso doble, the Poles the mazurka and the polka, South Americans the cha-cha and rumba, Argentines the tango, Americans the fox-trot, etc. All these dance styles, still characteristic today of the musette, were born of these exchanges between musicians coming from the four corners of the planet. Quite quickly, the *valse musette*, a waltz danced to accordion accompaniment, took root and became the queen of this mixed repertoire.

The Italians' accordion supplanted the musette, becoming the central instrument of different musical groups, but the Auvergnats were nonetheless consoled for, in the final outcome, their instrument gave its name to this style which is now over a century old.



FÉLICIEN / BRUT accordion

A native of Auvergne, Félicien Brut shatters the image of the accordion! He discovered at a very young age the instrument and this popular music that characterised it for so long: the musette. Following thorough training at the Jacques Mornet CNIMA (National and International Music and Accordion Centre), he played at numerous dances over the years. In 2009 he went to continue his studies at the Pôle Supérieur de Bordeaux-Aquitaine for, in the meantime, he had also developed a passion for classical music. Quite quickly, he noted a fracture between *bal musette* musicians on the one hand, and classical accordionists and conservatory teachers on the other. Henceforth specialising in the classical domain and recipient of the most important international prizes, he set a mad challenge for himself: constituting his own programme of classical music by combining it with the musette repertoire, this style of which he was particularly fond. His sextet, Le Pari des Bretelles, immediately met with incredible success. He therefore pursued his approach by creating a collective to carry out daring projects, surrounded by renowned soloists: Édouard Macarez, Renaud Guy-Rousseau, Julien Martineau, Romain Leleu, Thomas Leleu et al.

For Félicien Brut, each project becomes an occasion for stimulating the emergence of contemporary creations, hence his close relationship with composer Thibault Perrine. Moreover, beginning in 2019, he will be guest soloist with various orchestras, presenting, amongst others, his accomplice's latest creation, his accordion concerto *Souvenirs de Bal*.

Félicien Brut continues to tirelessly defend the mixed, polymorphous character of the accordion and has emerged undeniably as the representative of his instrument in the new generation of classical musicians.

HERMÈS / QUARTET

Omer Bouchez
Élise Liu
Yung-Hsin Lou Chang
Anthony Kondo

The flourishing career of the Hermès Quartet has taken these four musicians on tour to the four corners of the earth, on all the continents and in the most prestigious festivals. Their trajectory has been punctuated with decisive encounters: the Ravel, Ysaÿe, and Artemis quartets with which the four musicians trained and developed common musical thinking; then personalities such as Eberhard Feltz in Berlin and, later on, Alfred Brendel, an immense inspiration with whom they continue to work regularly up to the present day.

The Hermès Quartet has received numerous prizes, including the 'Musical Revelation of the Year', 2014-15 Critics' Prize, and the 2013 '*Nordmetall Ensemble Preis* of the Mecklenburg-Vorpommern Festival. It also won first prize at the 2011 Geneva International Competition, first prize at the 2010 FNAPEC Competition, first prize at the 2009 Lyon International Chamber Music Competition and first prize at the Young Concert Artists International Auditions in New York.

The four musicians were artists in residence at the Queen Elisabeth Music Chapel (Belgium) from 2012 to 2016 and are supported since 2015 by the Fondation d'entreprise Banque Populaire and the Fondation Singer-Polignac in Paris.

The recordings of the Hermès Quartet have all been rewarded by the French and international critics. After a highly acclaimed complete recording of the Schumann quartets, their latest opus, devoted to the quartets of Ravel, Debussy and Dutilleux and released in January 2018, received a 'Choc' from *Classica*, a 'ffff' (highest rating) from *Télérama* and 5 Diapasons, as well as awards in Germany and the Netherlands.

ÉDOUARD / MACAREZ double bass

Édouard Macarez took up the double bass at the age of ten with Jean-Loup Dehant, professor at the Douai Conservatory, before enrolling at the Paris Conservatoire in Thierry Barbé's class in 2006. In 2009, he obtained a unanimous *premier prix* with honours. In 2011, Édouard decided to do advanced study in Germany with Niek de Groot, former soloist with the Royal Concertgebouw Orchestra Amsterdam.

Édouard Macarez is a prize-winner of several national and international competitions: first prize three years running (2003-2005) at the competitions organised by the *Association des Contrebassistes de France* in Paris, Lyon and Béziers; first prize at the *Cordes d'Epernay* Competition in 2006; first prize at the 2008 'International Paris Bass' Competition and first prize in 2009 at the Scottish International Competition in Glasgow.

Édouard Macarez has appeared numerous times in recital, in particular in Paris (the Banque de France's Galerie Dorée), Düsseldorf, Essen, Glasgow (large auditorium of the Royal Conservatoire of Scotland), Berlin (auditorium of the Berlin University of the Arts) during the Bass2010 congress... He has played as soloist with the RCS Symphony Orchestra in Glasgow and the Baltic Chamber Orchestra.

Fascinated by the orchestral profession, Édouard Macarez joined the Orchestre National de Lille at the age of 19 before being appointed, three years later, soloist with the Orchestre Philharmonique de Radio France, a position he holds to the present day.

THIBAUT / PERRINE *and his Suite Musette*

In life, there are decisive encounters – those that help you turn a corner and modify you profoundly, making any retreat impossible...

When Félicien Brut called me to propose writing a suite for accordion and string quintet for him, taking inspiration from well-known themes from the musette repertoire, I immediately understood that, far from being an obstacle, this constraint was going to turn out to be a powerful driving force, acting as a catalyser and allowing me to realise at last this desire of composition, long buried under mountains of pretexts...

At a time when all forms of music coexist, when the greatest masterpieces in history are accessible at a simple click, when contemporary creation is in a perpetual quest of novelty, this very simple idea of highlighting our national musette by drawing from it the material for a new work, thereby reviving this tradition by which so-called 'art music' has so often been nourished by the folk repertoire – What could be more stimulating?

Of course, this project presented certain difficulties. First of all, it was necessary to collect all the authorisations tied to the borrowed themes (which would not have been possible without the kind complicity of Editions Beuscher-Arpège); then I had to study quite seriously this very particular instrument that is the accordion, trying to pierce its mysteries; and finally, the actual writing...

From this encounter came my *Suite Musette*. Like a wager on the future.

Thibault Perrine





‘Listening to this recording, I am persuaded that Félicien has straightaway found his true path. His experience in the bal musette, teaching, and classical music constituted a fundamental base for achieving this magnificent opus.

My *Petite Suite française* is performed here with all the poetry, swing and emotion I dreamt of whilst composing it...

Warm congratulations to all.’



Richard Galliano





LE PARI DES BRETELLES

Félicien Brut

Eigentlich schien die Vorstellung, dass das Akkordeon, dieses „Piano à bretelles“¹, je seinen Platz in allen Musikstilen, an allen Orten und in den unterschiedlichsten Formen musikalischer Ästhetik finden könnte, ein Ding der Unmöglichkeit zu sein. Doch das Unmögliche möglich zu machen ist den Generationen von Instrumentalisten gelungen, deren glückliche Nachfolger wir sind, wie etwa Tony Murena, Marcel Azzola, Gus Viseur, Jo Privat oder Joss Baselli sowie ein Musiker, der in sämtlichen Repertoires gleichermaßen brilliert und welchen ich so sehr bewundere, nämlich Richard Galliano. Die CD *Le Pari des Bretelles* erzählt eine Geschichte, und zwar die wunderbare Geschichte des Akkordeons, eine Geschichte, die an die konstante gegenseitige Durchdringung bei Kunst- und Volksmusik erinnert und auf die kulturelle Vermischung im vorigen Jahrhundert aufmerksam macht, als Ergebnis so vieler Neuerungen.

Das Akkordeon litt jahrelang unter einer gewissen Geringschätzung. Welche Genugtuung stellt es daher da, wenn man die Begeisterung ermisst, die das Instrument heutzutage hervorruft. Seine Aufnahme in die Musikschulen und Konservatorien, seine Verwendung in der Jazz- sowie sein Erfolg in der klassischen Musik und seine Präsenz in vielen zeitgenössischen Werken zeugen von seinen vielfältigen Einsatzmöglichkeiten. Manche von dieser fantastischen Öffnung nach außen etwas geblendete Menschen neigen dazu, die volkstümlichen Wurzeln des Instrumentes zu vergessen, gerade so, als ob diese seine Entwicklung gebremst hätten. Ich bin allerdings überzeugt davon,

1 - *Wörtlich*: „Klavier mit Trageriemen“, umgangs- und volkssprachlicher Begriff im Französischen für Akkordeon, ähnlich den deutschen Bezeichnungen „Schifferklavier, Ziehharmonika, Ziehharmonika“ usw. Anm. d. Ü.

dass diese Wurzeln im Gegenteil einen wunderbaren Antrieb für das Musikschaffen gegenwärtig und in der Zukunft darstellen können.

Das Akkordeon ist ein populäres Instrument, welches in den Pariser Vorstädten aufkam und oft bei festlichen Anlässen eingesetzt wurde. Das war eine Chance. Die Musikgeschichte bezeugt, welche unerschöpfliche Quelle der Inspiration die Volksmusik für die Kunstmusik bedeutete. Béla Bartók, Edvard Grieg, Antonín Dvořák, Manuel de Falla und viele andere haben ihren Genius bewiesen, indem sie sich Elemente ihrer jeweiligen Volkskultur aneigneten und dann transzendierten.

Für dieses Projekt habe ich den jungen Komponisten Thibault Perrine gebeten, ihrem Beispiel zu folgen und sich dieses besonderen Repertoires anzunehmen. Mit seiner *Suite Musette* für Akkordeon und Streichquintett stellt er ein volksmusikalisches Repertoire in den Fokus, das aufs Engste mit der Geschichte des Akkordeons verbunden ist, nämlich das für *Musette*.

Diese Musik ist mehr als nur eine simple, etwas aus der Mode geratene Kunst, denn sie ist Teil des französischen Musikerbes des vorigen Jahrhunderts und offenbart den Pariser Geist der „Goldenen Zwanziger Jahre“ sowie der einzigartigen kulturellen Vermischung, die diese zur Folge hatten.

Es erfüllt einen natürlich mit Stolz, dass das Akkordeon heutzutage weltweit als Symbol für Frankreich und Paris gilt, aber *Le Pari des Bretelles* möchte auch daran erinnern, dass das Instrument selbst in erster Linie ein unermüdlicher Reisender ist ...

Inspiziert wurde das Akkordeon von der chinesischen Cheng, erfunden in Österreich, zum ersten Mal gebaut in Italien, in Russland überarbeitet, und alle Menschen, auf allen Kontinenten, haben schon zu seiner Musik getanzt, sei es vom Kasatschok bis zum *Musette* oder auch vom Forró² hin zum Paso doble.

Ich habe für dieses Programm drei neue Transkriptionen von George Gershwin, Sergej Prokofjew und Astor Piazzolla ausgewählt, um damit die Verbindung der Entwicklung dieses Instruments mit der Musik in so unterschiedlichen Ländern wie den Vereinigten Staaten, den Ländern Osteuropas und Russlands sowie Lateinamerikas aufzuzeigen. Nach dieser „Weltreise“ des Akkordeons geht es dann wieder zurück nach Paris, in das Paris des vorigen Jahrhunderts, mit Richard Gallianos poetischer *Petite Suite française* sowie der wild wirbelnden *Flambée montalbanaise* von Gus Viseur.

Ich freue mich sehr, dem Zuhörer heute dieses musikalische „Ding der Unmöglichkeit“ präsentieren zu können, denn es war schon eine Herausforderung, mein Akkordeon mit den Streichinstrumenten fünf fabelhafter Musiker zu kombinieren, und so die Geschichte dieses Instruments (wieder) bekannt zu machen, welches, so hoffe ich zumindest, Erstaunen und Gefallen hervorrufen wird, weil es sich einmal mehr unter einem völlig unerwarteten Aspekt zu erkennen gibt ...

Félicien Brut

2 - Der *Forró* ist ein Musikstil und Paartanz aus dem Nordosten Brasiliens. Anm. d. Ü.

KLEINE GESCHICHTE / DES MUSETTE-STILS

Der *Musette*-Stil feiert seinen 100. Geburtstag, und so bot sich die Gelegenheit, diesen für Frankreich so charakteristischen Musikstil und den Geist des frühen 20. Jahrhunderts in Frankreich in den Mittelpunkt eines künstlerischen Projekts zu stellen.

Der *Musette*-Stil ist vielleicht der multikulturellste Musikstil aller Zeiten, denn er ist entstanden aus unzähligen internationalen „Begegnungen“. In der Tat erlebten Frankreich und insbesondere Paris zu Beginn des vorigen Jahrhunderts enorme Einwanderungswellen. Italiener, Spanier, Portugiesen, Osteuropäer und Südamerikaner kamen in großer Zahl in die französische Hauptstadt. Zur gleichen Zeit setzte in Frankreich selbst eine massive Landflucht ein. Die Provinzbewohner verließen den ländlichen Raum und zogen ebenfalls nach Paris. Vor allem Einwohner der Auvergne, „Auvergnats“ auf Französisch, ließen sich im Pariser Bastille-Viertel mit ihrem Lieblingsinstrument nieder, nämlich der *Musette*, einer Art kleiner Sackpfeife, deren Luftsack mittels eines Blasebalgs aufgeblasen wird.

Diese neuen Pariser Einwohner arbeiteten größtenteils in der damals rasch expandierenden Industrie. Am Samstagabend suchten sie nach Unterhaltungsmöglichkeiten und trafen sich in den sog., von den „Auvergnats“ in der Nähe der Rue de Lappe betriebenen *Cafés-charbons*, in denen Kaffee, Wein und Kohle feilgeboten wurden. Hier in diesem kleinbürgerlichen *Faubourg*¹ wurden die ersten Tanzveranstaltungen improvisiert, bei denen zu Beginn die berühmte *Musette auvergnate* als Hauptinstrument vertreten war.

1 - Pariser Vorstadt. Anm. d. Ü.

Die ebenfalls zahlreich hier lebenden Italiener hatten ein junges und noch unbekanntes Instrument namens Akkordeon in ihrem Gepäck. Sehr bald ersetzte dieses die *Musette* bei einigen Bällen, was zu schweren Zusammenstößen zwischen „Auvergnats“ und Italienern führte. Die auftretenden Spannungen mit häufigen Schusswechseln waren so heftig, dass der Pariser Polizeipräfekt die *Bals populaires*, die öffentlichen Tanzveranstaltungen, in der Hauptstadt verbot. So wanderten Musiker und Tänzer daraufhin in die *Guinguettes*² am Ufer der Marne ab, nur wenige Kilometer von Paris entfernt.

Diese Neu-Pariser aus aller Herren Länder machten gemeinsam Musik, und zwar Musik zum Tanzen. Jeder brachte seine eigenen musikalischen Traditionen mit und machte auf diese Weise den *Musette*-Stil zu einer beispiellosen Mischung aus allen möglichen sonstigen Musikstilen. Die Spanier steuerten so etwa den Paso doble, die Polen Mazurken und Polkas, die Südamerikaner Cha-Cha-Cha und Rumba, die Argentinier den Tango sowie die Amerikaner den Foxtrott bei usw. All die, für den *Musette*-Stil immer noch so charakteristischen Tanzstile entstanden durch den Austausch zwischen Musikern aus aller Welt. Bald darauf wurde der typische Tanz im Walzertakt, die *Valse-Musette*, in Frankreich heimisch und stieg zur „Königin“ dieses vermischten Repertoires auf.

Das Akkordeon der Italiener wurde anstelle der *Musette* zum zentralen Instrument der verschiedenen Musikgruppen; die „Auvergnats“ nahmen dies dennoch nicht weiter krumm, denn *ihr* Instrument hat schließlich diesem inzwischen hundert Jahre alten Musikstil seinen Namen gegeben.

2 - Das Lexikon *Le Larousse du XX^e siècle* von 1930 definiert die *guinguette* als „Cabaret in Vororten, in welchem die Leute an Feiertagen trinken, essen und tanzen.“ Anm. d. Ü.



FÉLICIEEN / BRUT

Akkordeon

Bei diesem aus der Auvergne stammenden Musiker „fetzt“ das Akkordeon nur so! Félicien Brut entdeckte sehr jung schon sowohl das Instrument als auch die Musik aus dem Volk, die Musik der kleinen Leute, die so lange für dieses stand, nämlich die *Musette*. Nach einer soliden Ausbildung am CNIMA Jacques Mornet spielte er jahrelang auf etlichen Tanzveranstaltungen. 2009 setzte er sein Musikstudium am Pôle supérieur de Bordeaux-Aquitaine fort, da er sich inzwischen auch für klassische Musik begeisterte.

Sehr bald bemerkte er den die zwischen den beim *Bal Musette* aufspielenden Musikern einerseits, den klassischen Akkordeonisten und den Dozenten am Konservatorium andererseits bestehenden Bruch. Da sich Félicien Brut auf klassische Musik spezialisiert hat und in diesem Bereich seither auch mit den größten internationalen Preisen ausgezeichnet wurde, hatte er sich nun selbst eine etwas tollkühn anmutende Aufgabe gestellt, nämlich den Aufbau eines ganz eigenen Programms mit klassischer Musik in Kombination mit dem ihm besonders am Herzen liegenden *Musette*-Repertoire.

Sein Sextett „Le Pari des Bretelles“ verbuchte sofort einen unglaublichen Erfolg. Félicien Brut setzte daher seine Arbeit in dieser Richtung fort und kreierte ein Künstlerkollektiv, um weitere herausragende Projekte anzugehen, mit renommierten Solisten, wie etwa Édouard Macarez, Renaud Guy-Rousseau, Julien Martineau, Romain Leleu, Thomas Leleu u. a.

Félicien Brut nimmt jedes Projekt zum Anlass, das zeitgenössische Musikschaffen zu fördern, daher rührt auch seine enge Beziehung zu dem Komponisten Thibault Perrine. Für 2019 wurde Brut schon von diversen Orchestern als Solist zu gemeinsamen Auftritten mit der neuesten Kreation von Thibault Perrine, dem Akkordeonkonzert *Souvenirs de bal*, eingeladen.

Félicien Brut setzt sich weiterhin unaufhörlich für den vielgestaltigen Mischcharakter des Akkordeons ein und erscheint unbestreitbar als *der* Vertreter seines Instruments schlechthin in der neuen Generation klassischer Musiker.

DAS / HERMÈS-QUARTET

Omer Bouchez
Élise Liu
Yung-Hsin Lou Chang
Anthony Kondo

Ihre erfolgreiche Karriere führte die vier Musiker des Hermès-Quartetts bisher auf Tourneen um die ganze Welt, auf alle Kontinente sowie zu den bedeutendsten Festivals.

Ihr Werdegang ist von entscheidenden Begegnungen geprägt, wie etwa mit dem Ravel-, Ysaÿe- und Artemis-Quartett, bei denen sich die vier Musiker fortgebildet haben und mit denen sie eine musikalisch-gedankliche Gemeinschaft verbindet. Dazu kam die Begegnung mit weiteren bedeutenden Künstlerpersönlichkeiten wie etwa Eberhardt Feltz in Berlin, später auch mit dem höchst inspirierenden Pianisten Alfred Brendel, mit dem die Mitglieder des Hermès-Quartetts bis heute regelmäßig zusammenarbeiten.

Das Hermès-Quartett hat zahlreiche Auszeichnungen erhalten, so u. a. als „Révélation musicale de l'année“ beim französischen Kritikerpreis 2014/2015, zudem den „Nordmetall-Ensemble-Preis“ 2013, mit dem jeweils das beste junge Ensemble der Festspiele Mecklenburg-Vorpommern ausgezeichnet wird. Wichtige Preise zuvor waren u. a. jeweils der 1. Preis beim Internationalen Wettbewerb in Genf 2011, beim Wettbewerb der FNAPEC 2010, beim Internationalen Kammermusikwettbewerb in Lyon 2009 sowie bei den YCA International Auditions in New York.

Die vier Musiker waren von 2012 bis 2016 „Artistes en résidence de la Chapelle Reine Élisabeth“ in Brüssel und werden seit 2015 durch die Stiftung der französischen Banque Populaire sowie der Pariser Singer-Polignac-Stiftung gefördert

Die bisherigen Einspielungen des Hermès-Quartetts wurden sämtlich von der französischen und internationalen Kritik gefeiert. Nach der hoch gerühmten Gesamteinspielung der Streichquartette von Robert Schumann wurde ihr im Januar 2018 erschienenen Album mit den Streichquartetten von Ravel, Debussy und Dutilleux mit dem „Choc“ von Classica sowie mit „ffff“ der französischen Fachzeitschrift Télérama, zudem mit fünf „Diapasons“ sowie mit weiteren Auszeichnungen in Deutschland und den Niederlanden bedacht.

ÉDOUARD / MACAREZ Kontrabass

Édouard Macarez begann im Alter von zehn Jahren mit dem Kontrabassunterricht bei Jean-Loup Dehant am Konservatorium Douai, bevor er sein Studium 2006 am Pariser Conservatoire National Supérieur de Musique in der Klasse von Thierry Barbé fortsetzte. Im Jahr 2009 schloss er dieses Studium mit dem 1. Preis ab, der ihm einstimmig und mit den Glückwünschen der Jury verliehen wurde. 2011 beschloss Édouard Macarez, sich in Deutschland bei Niek de Groot, dem vormaligen Solisten des Königlichen Concertgebouw-Orchesters Amsterdam, weiterzubilden.

Édouard Macarez hat mehrere nationale und internationale Wettbewerbe gewonnen, darunter jeweils den 1. Preis in drei 2003, 2004 und 2005 von der französischen Vereinigung der Kontrabassisten in Paris, Lyon und Béziers ausgerichteten Musikwettbewerben; außerdem erhielt der Musiker jeweils den 1. Preis beim Streicherwettbewerb Épernay 2006, beim Wettbewerb „International Paris Bass 2008“ und 2009 beim Wettbewerb „Scottish International Competition“ in Glasgow.

Édouard Macarez gastierte mit zahlreichen Rezitalen u. a. in Paris (Konzertsaal der Galerie Dorée der Banque de France), in Düsseldorf und Essen, im Audimax des Royal College of Glasgow sowie in der Aula der Universität der Künste UdK Berlin bei Bass2010, dem Internationalen Kontrabass-Kongress. Er trat als Solist mit dem Glasgow Royal College Symphony Orchestra und dem Baltic Chamber Orchestra in Erscheinung.

Als begeisterter Orchestermusiker wurde Édouard Macarez im Alter von 19 Jahren Mitglied im Orchestre national de Lille, bevor er drei Jahre später die Stelle des Solo-Kontrabassisten im Orchestre Philharmonique de Radio France übernahm, die er bis heute innehat.

THIBAUT / PERRINE *und seine Suite Musette*

Im Leben kommt es immer wieder zu schicksalshaften Begegnungen – wie etwa solchen, die einem helfen, gesteckte Grenzen zu überschreiten, die einen zutiefst verändern und eine Umkehr unmöglich machen ...

Als Félicien Brut mich anrief mit dem Angebot, eine von berühmten Themen des *Musette*-Repertoires inspirierte Suite für Akkordeon und Streichquintett für ihn zu komponieren, habe ich sofort begriffen, dass diese „Vorgabe“ keinesfalls ein Hindernis bildete, sondern sie sich eher als kraftvoller Antrieb erweisen, sozusagen als Katalysator wirken und mir endlich das Komponieren ermöglichen sollte, dem ich mich so lange mit etlichen faulen Ausreden entzogen hatte ...

Denn zu einer Zeit, in der alle Musikrichtungen nebeneinander bestehen und die größten Meisterwerke der Geschichte mit einem einzigen Klick erreichbar sind, in der das zeitgenössische Musikschaffen ständig auf der Suche nach Neuem ist, was könnte da anregender sein als diese einfache Idee, unserem französischen *Musette*-Stil zu neuen Ehren zu verhelfen, indem man diese als Basismaterial in einem neuen Werk verarbeitet und damit wieder mit der Tradition anknüpft, bei der die sog. klassische Musik oft vom volkstümlichen Repertoire gespeist wurde?

Natürlich mangelte es bei diesem Projekt nicht an Schwierigkeiten. Zunächst mussten alle Genehmigungen für die jeweiligen Musikthemen eingeholt werden (was ohne die freundliche Mitwirkung des Musikverlages Beuscher-Arpège nicht möglich gewesen wäre). Dann musste ich mich mit diesem so ganz besonderen Instrument, dem Akkordeon, sehr ernsthaft beschäftigen, um hinter all seine Geheimnisse zu kommen und schließlich stand dann noch der eigentliche Kompositionsprozess an ...

Aus dieser Begegnung heraus entstand meine *Suite Musette*. Wie eine Wette auf die Zukunft.

Thibault Perrine



„Nach dem Anhören dieser Aufnahme bin ich überzeugt, dass Félicien Brut auf Anhieb seinen Weg gefunden hat. Seine beim *Bal-Musette*, bei seiner Lehrtätigkeit und mit klassischer Musik erworbenen Erfahrungen bildeten eine hervorragende Grundlage für dieses großartige Ergebnis.

Meine *Petite Suite française* wird hier mit genau der Poesie, dem Swing und all den Emotionen interpretiert, die ich mir beim Komponieren erträumt hatte ...

Ganz herzlichen Glückwunsch an alle Mitwirkenden.“



Richard Galliano